

Zeitschrift: Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande
Band: 16 (1878)
Heft: 16

Artikel: Lausanne, 20 avril 1878
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-184726>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 09.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

CONTEUR VAUDOIS

JOURNAL DE LA SUISSE ROMANDE

Paraissant tous les Samedis.

PRIX DE L'ABONNEMENT :

Pour la Suisse : un an, 4 fr. ; six mois, 2 fr. 50.

Pour l'étranger : le port en sus.

On peut s'abonner aux Bureaux des Postes ; — au magasin Monnet, rue Pépinet, maison Vincent, à Lausanne ; — ou en s'adressant par écrit à la *Rédaction du Conteur vaudois*. — Toute lettre et tout envoi doivent être affranchis.

Lausanne, 20 Avril 1878.

Les hirondelles ont fait leur apparition dans nos contrées. Leur petit cri familier, leur babil sur le bord de nos toits est toujours salué avec joie, comme l'avant-coureur de la belle saison. Le premier cri de l'hirondelle c'est le retour des beaux jours, du soleil radieux, des gazons, des fleurs et des doux ombrages ; c'est une nouvelle vie, c'est la riante fête de la nature qui va commencer.

De temps immémorial les hirondelles ont été regardées comme les amies de l'homme. Presque partout elles sont l'objet d'un respect qui va jusqu'à la superstition. Chez les anciens, les hirondelles de cheminée étaient sous la protection des dieux pénales ; on croyait que lorsqu'elles étaient maltraitées, elles allaient piquer les mamelles des vaches et leur faisaient perdre leur lait.

L'hirondelle, exclusivement insectivore, n'est nuisible qu'aux insectes. Chez elle, l'instinct social se trouve développé au plus haut degré. C'est en famille qu'elle parcourt les airs, qu'elle chasse et qu'elle habite. Lorsqu'une hirondelle est attaquée, ses compagnes se hâtent d'accourir à son secours. Dupont de Nemours rapporte à ce sujet un fait dont il a été témoin : « J'ai vu, dit-il, une hirondelle qui s'était pris la patte dans le nœud coulant d'une ficelle, dont l'autre bout tenait à une gouttière du Collège des Quatre Nations. Ses forces épuisées, elle pendait et criait au bout de la ficelle, qu'elle relevait quelquefois en voulant s'envoler. Toutes les hirondelles du vaste bassin entre le pont des Tuileries et le Pont-Neuf, s'étaient réunies au nombre de plusieurs milliers. Elles faisaient nuage ; toutes poussaient le cri d'alarme et de pitié. Après une assez longue hésitation et un ennui tumultueux, une d'elles inventa un moyen de délivrer leur compagne, le fit comprendre aux autres et en commença l'exécution.

On fit place ; toutes celles qui étaient à portée vinrent à leur tour, donner en passant un coup de bec à la ficelle. Ces coups, dirigés sur le même point, se succédaient de seconde en seconde et plus promptement encore. Une demi-heure de ce travail fut suffisante pour couper la ficelle et mettre la captive en liberté. Mais la troupe, seulement un peu

éclaircie, resta jusqu'à la nuit, parlant d'une voix qui n'avait plus d'anxiété, comme se faisant mutuellement des félicitations et des récits.

L'habitude qu'ont les hirondelles au retour de leurs migrations, de revenir constamment aux lieux qui les ont vu naître, a inspiré à Béranger cette chanson qu'on n'entend jamais sans émotion, tant elle contient de poésie et de sentiment :

Captif au rivage du Maure,
Un guerrier courbé sous ses fers,
Disait : je vous revois encore,
Oiseaux ennemis des hivers,
Hirondelles que l'espérance
Suit jusqu'en ces brûlants climats,
Sans doute vous quittez la France,
De mon pays ne me parlez-vous pas ?

L'une de vous peut-être est née
Au toit où j'ai reçu le jour,
Là d'une mère infortunée
Vous avez dû plaindre l'amour.
Mourante, elle croit à toute heure
Entendre le bruit de mes pas ;
Elle écoute, et puis elle pleure !
De son amour ne me parlez-vous pas ?

Ma sœur est-elle mariée ?
Avez-vous vu de nos garçons
La foule, aux noces conviée,
La célébrer dans leurs chansons ?
Et les compagnons du jeune âge
Qui m'ont suivi dans les combats,
Ont-ils tous revu le village ?
De tant d'amis ne me parlez-vous pas ?

Les chaînes de montres.

L'an dernier, le bruit courut en France que les chaînes de montres étaient prosrites en toilette de soirée. Pourquoi ? On aurait été bien embarrassé de l'expliquer. Mais, par cela même, le bruit n'en allait que plus grand train. Les raisons n'ont rien à faire avec les caprices de la mode.

Donc, d'après ce bruit, les gens distingués devaient arriver en soirée blancs et noirs des pieds à la tête, sans que le moindre bijou rompît l'uniformité du costume. Cette année, la rumeur est devenue un fait. La chaîne de montre est très mal portée et se garderait bien de se produire dans le monde élégant. Quant à la montre, comme ce n'est pas tout à fait une superfluité, elle se place dans la